

Idéale, égérie charolaise du 57^e Salon de l'Agriculture

L'agriculture vous tend les bras : le thème du 57^e Salon de l'Agriculture, qui ouvre ses portes aujourd'hui, à Paris, porte de Versailles, jusqu'au 1^{er} mars, illustre le besoin de réconciliation du monde agricole avec le public, mais aussi le besoin de bras. L'agriculture et l'agroalimentaire en France recrutent : selon la présidente de la FNSEA, Christiane Lambert, 70 000 postes sont non pourvus dans ce secteur. « Job-dating » organisé par le syndicat pour attirer des jeunes vers les métiers de l'élevage, de l'agriculture ou de la transformation alimentaire, ferme pédagogique, cabinet de vétérinaire seront entre autres présents pour susciter des vocations parmi les quelque 620 000 à 650 000 visiteurs attendus au parc des Expositions.

Idéale, la vache star des médias

Ils iront à la rencontre de quelque 4 000 animaux au total, dont 2 600 participeront au traditionnel Concours général agricole, qui fête cette année son 150^e anniversaire.



La vache charolaise Idéale, égérie à la robe immaculée du Salon de l'Agriculture, est arrivée, hier, porte de Versailles à Paris pour défendre la réputation de l'élevage charolais et des agriculteurs qui le font vivre, confrontés comme leurs collègues de toutes régions à une situation économique périlleuse. Partie à 5 heures des petites montagnes de Cours-la-Ville (Rhône), Idéale, une tonne, a fait son apparition un peu avant midi, sous les objectifs des multiples caméras et appareils photos venus l'immortaliser sous tous les angles. Visiblement un peu

impressionnée, tentant de semer la meute des journalistes, elle a fait son entrée au pas de course dans le pavillon 1 du parc des expositions, où s'ouvre aujourd'hui le salon de l'agriculture. Accompagnée de son petit veau, Roi des prés, et menée par son éleveur Jean-Marie Goujat, Idéale a pris place dans son enclos.

40 000 litres de lait

Huit espèces seront en lice : bovins, ovins, porcins, caprins, équins, asins (ânes), chiens et chats. Autres espèces présentes dans les allées, les volailles et lapins, et quelques ani-

maux d'élevages du monde, parmi lesquels chameaux, dromadaires et chèvres de Somalie. En tout, pas moins de 372 races seront représentées. Quelque 40 000 litres de lait de vaches produits sur le salon seront récoltés en quatre fois par la laiterie Saint-Denis-de-l'Hôtel, de la région d'Orléans. Parmi les autres « productions » du salon, environ 680 tonnes de fumier, dont 250 seront retraitées pour produire du biogaz. Parmi les quelques évolutions de ce salon, le nouveau hall 6, qui accueillera les chevaux, déjà présents lors des éditions précédentes. Sur son toit sera installée une ferme urbaine dont l'ouverture est prévue pour le printemps prochain. Autre nouveauté, un espace agrandi pour présenter les produits biosourcés, afin de montrer que « l'agriculture n'est pas seulement un secteur à vocation alimentaire, que ce soit pour les hommes ou les animaux, mais aussi un secteur qui peut produire des objets du quotidien », selon la directrice du Salon International de l'Agriculture (SIA), Valérie Le Roy.

Décès de l'ancien ministre Michel Charasse

Havane au bec, truculent et provocateur, l'ancien ministre Michel Charasse, décédé à 78 ans, était un socialiste atypique avec de solides amitiés à droite, et le gardien de la mémoire mitterrandienne. C'est la mairie de Puy-Guillaume (Puy-de-Dôme), dont il a été maire de 1977 à 2010, qui a annoncé son décès des suites d'une longue maladie dans la nuit de jeudi à vendredi à l'hôpital de Clermont-Ferrand. La classe politique a aussitôt rendu hommage à cet « esprit brillant », « un homme entier et fidèle ».



Très proche de François Mitterrand, Michel Charasse s'est éteint, hier à 78 ans. (PhotoAFP)

« La République pleure ce jour un de ses serviteurs les plus passionnés », a réagi Emmanuel Macron, qui le consultait de temps à autre et lui avait rendu visite en octobre 2019 à l'hôpital. « L'esprit de ses combats, la force de son engagement ne nous quitteront pas », a écrit sur Twitter le chef de l'Etat qui, en janvier, avait remis les insignes d'officier de la Légion d'honneur à l'ancien ministre du Budget (1988-1992). Le nom de Michel Charasse, longtemps sénateur et qui a siégé de 2010 à 2019 au Conseil constitutionnel, reste attaché à la présidence de François Mitterrand, dont il a été le conseiller et l'un des fidèles bien après la disparition de l'ex-chef de l'Etat.

Il siégea au Sénat, de 1981 à son entrée dans le gouvernement Rocard comme ministre du Budget. Bretelles et lunettes rondes, il doit une partie de sa popularité à son soutien, en 1988, à l'« amendement Coluche » qui permettait d'assurer un meilleur financement des Restos du cœur. Le Premier ministre Édouard Philippe a salué un « esprit brillant, juriste inventif » et son « sens de la formule rare ». Réaction toute en retenue du premier secrétaire du PS, Olivier Faure : « Michel Charasse a marqué de sa personnalité la présidence de François Mitterrand dont il fut un témoin, un acteur et la mémoire jusque dans ses dernières heures ». Jean Glavany, ancien ministre socialiste, présent ce week-end à Hyères, salue « un grand républicain, très respectueux des valeurs de la République ».

Et aussi...

► Ghosn contre Renault aux prud'hommes : l'audience renvoyée au 17 avril

Le conseil de prud'hommes de Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine) a renvoyé, hier, au 17 avril l'audience du litige qui oppose Carlos Ghosn à son ancien employeur Renault pour réclamer une indemnité de départ à la retraite de 250 000 euros. A la surprise générale, la demande de renvoi a été présentée par les avocats de l'ancien dirigeant, qui avaient pourtant eux-mêmes saisi les prud'hommes en référé, c'est-à-dire via une procédure d'urgence qui suppose l'évidence des faits. « Alors c'est une urgence ou pas ? », s'est étonnée la présidente de la formation de référé, Annick Roy, après la demande de renvoi formulée par l'avocate de Carlos Ghosn, M^{me} Laetitia Ternisien. Au terme d'une délibération, elle a pourtant accordé le report au 17 avril.

► Municipales à Paris : pas d'accord entre Villani et Buzyn avant le premier tour

La candidate de LREM aux municipales de Paris, Agnès Buzyn, et son concurrent, ex-LREM, Cédric Villani ne sont pas parvenus à un accord pour fusionner leurs listes dès le premier tour, en dépit de nombreuses tractations jusqu'au milieu de la nuit. Les appels passés par Agnès Buzyn à Cédric Villani lundi, réitérés jeudi, avant un déjeuner en commun le même jour, n'auront rien fait : le mathématicien auréolé de la médaille Fields a finalement refusé de rejoindre dès le premier tour l'ancienne ministre de la Santé.

Tribune libre de «Pour une autre PAC»

Lettre ouverte aux paysans français d'aujourd'hui et de demain

Alors que s'ouvre l'édition 2020 du Salon international de l'agriculture sous la bannière « l'agriculture vous tend les bras », les membres de la plateforme **Pour une autre PAC**⁽¹⁾, associant paysans et citoyens engagés, prennent au mot cette main tendue et affirment que l'agriculture nous concerne tous. Chaque année, le Salon expose ses produits de terroir, ses charolaises et ses paysans fiers de partager les fruits de leur labeur avec les consommateurs. Reflet d'une profession heureuse et dédiée à la qualité, ou image biaisée ? En réalité, paysans et non paysans s'alarment de la situation du secteur : revenus bas, demande croissante des consommateurs pour une alimentation de proximité sans produits de synthèse et respectueuse du bien-être animal, non-renouvellement générationnel des actifs agricoles, menaces environnementales sur la production, etc. La Politique Agricole Commune subventionne massivement les agriculteurs européens. Sa réforme, qui sera scellée fin 2020, est la dernière oppor-

tunité de redonner un avenir au secteur agricole avant que des tendances irréversibles ne soient franchies. Si nous partageons les constats, nous devons aussi nous entendre sur les solutions. C'est justement l'objet de notre collectif, mêlant expérience de terrain et prise en compte de tous les enjeux de la PAC : alimentation saine, diversifiée et accessible, dynamisme des zones rurales, renouvellement des générations, bien-être des animaux d'élevage, préservation de la biodiversité et de la ressource en eau, lutte contre le changement climatique, souveraineté alimentaire, santé publique. Entre paysans et citoyens, le dialogue est possible ! Dans le cadre de la réforme, un débat public sera ouvert dimanche 23 février. L'occasion d'éviter le repli sur soi du monde agricole, à l'heure où la société devrait considérer le rôle essentiel du travail paysan et où le système agricole dans son ensemble doit être revu pour répondre à l'intérêt général. Pourtant, l'ampleur des changements requis se heurte à l'opposition des représentants de cer-

tains syndicats agricoles et lobbies de l'agro-industrie, à l'image des récentes tentatives de réforme des politiques agricoles. Demandons aux responsables politiques d'oser une vraie réforme de la PAC ! Transformons-la en un PAActe (pacte fondé sur une Politique Agricole et Alimentaire Commune) entre les paysans et la société, permettant aux premiers de vivre fièrement de leur métier et à leurs concitoyens de bénéficier de leur activité.

1- Liste des 41 organisations paysannes, environnementales, de bien-être animal, de solidarité internationale et de citoyens-consommateurs signataires : Afac - Agro-foresteries, Confédération paysanne, FADEAR, FNAB, MRJC, RENETA, Réseau CIVAM, Terre de liens, Terre et Humanisme, UNAF, Agir pour l'environnement, CINEF, Fédération des CEN, Fédération des PNR, FNH, FNE, Générations futures, Greenpeace, Humanité et Biodiversité, Les Amis de la Terre, LPO, Réseau Action Climat, WWF, ActionAid France, Agter, ATTAC, CFSI, ISF-Agrista, SOL, Réseau Foi et Justice Afrique Europe, Bio Consom'acteurs, Citoyens pour le climat, CMR, Commerce équitable France, Générations Cobayes, Les Amis de la Conf, Miramap, Resolis, Secours Catholique, Slow Food.